

Fiche pédagogique

Nûba. D'or et de lumière

Projeté au Festival international de films de Fribourg 2008



Film long métrage,
Maroc/ France, 2007

Réalisation : Izza Genini

Production : Soread / 2M

Version originale (français et arabe, sous-titres français)

Durée : 1h20

Public concerné : 12 ans et plus

Résumé

Ce film est envisagé comme un voyage au fil des mélodies arabo-andalouses, il se déroule dans une alternance de chants et de rencontres significatives. Maîtres de musique, compositeurs et interprètes témoignent de la richesse de l'histoire de la musique arabo-andalouse. La réalisatrice illustre

leurs propos avec une caméra vagabonde. Elle suit les courbes musicales héritées d'Espagne, qui convergent vers des villes phares du Maroc. De Fès, à Casablanca qui l'a vue naître, Izza Genini cherche les influences, écoute les praticiens et surtout donne à entendre des mélodies pénétrantes dans des concerts le plus souvent mis en scène pour la circonstance.

Commentaires

"Il m'aura fallu une fréquentation plus suivie et une connaissance plus intime de la musique arabo-andalouse pour comprendre que le sentiment de monotonie et d'immobilité que les musiciens des orchestres d'el Ala marocaine, sagement alignés, inspirent aux profanes, est ignorance ou simple indifférence. La ferveur de ses mélomanes et de ses défenseurs passionnés ont excité ma curiosité et me conduisent aujourd'hui au désir de partager la beauté, le raffinement et le plaisir de cette musique en la filmant."

La réalisatrice Izza Genini le dit elle-même de façon très claire : les musiciens des orchestres d'el Ala marocaine peuvent inspirer la monotonie aux profanes. Ne vous attendez donc pas à un film passionnant qui captiverait vos élèves du début à la fin de la séance.

Il doit plutôt être envisagé comme un tremplin vers une réflexion concernant le mélange des patrimoines culturels, qui place la musique en tant que langage universel. Il est important, voire indispensable de préparer vos élèves avant de visionner le film pour éveiller leur intérêt.

Disciplines et thèmes concernés

Géographie : migration, mélange des cultures

Histoire : occupation de l'Espagne par les arabes

Musique : musique arabo-andalouse

Education aux médias : Filmer la musique dans le cinéma documentaire

Objectif général

Donner du sens aux images

(Les objectifs spécifiques sont précisés à chaque activité proposée).

Pistes pédagogiques

Les activités proposées ne sont pas liées entre elles de façon intrinsèque. Vous pouvez donc sélectionner les plus adaptées à vos élèves et les programmer dans l'ordre qui vous convient le mieux.

Avant le film

• Les grandes lignes des migrations arabes

Objectif : établir des repères pour mieux comprendre l'influence andalouse dans la musique marocaine

Démarche : Retracer la conquête arabe jusqu'en Espagne, puis construire une frise du temps marocaine/andalouse en ciblant les événements qui suivent.

Vers - 2000 colonisation berbère du Maroc

684 première pénétration arabe au Maroc, conduite par Oqba ben Nafi. Début de l'islamisation des Berbères

711 occupation de Cordoue et Tolède (Espagne) par les arabes

716 la province musulmane d'al-Andalous (Andalousie) est constituée en Espagne

1492 chute de Grenade, refuge des andalous au Maghreb (dont le Maroc)

1497 Les Espagnols s'établissent à Melilla (Maroc).

• Zoom sur Ziryab, le musicien

Objectif : découvrir l'origine de la musique arabo-andalouse à travers le portrait de son fondateur

Démarche : Faire lire le texte ci-dessous aux élèves puis leur proposer de répondre au questionnaire qui suit.

« Vers 789, en Irak, naquit Ziryab, un musicien extraordinaire, qui était un grand lettré, astronome et géographe. On le surnomma "le merle noir" parce qu'il avait le teint sombre et la voix claire. Il étudia la musique avec le célèbre chanteur et musicien de la cour, Ishaq al-Mawsili. Bagdad était alors un centre mondial de culture, d'art et de science. Son calife le plus célèbre, Harun al-Rashid, entendant parler du talent remarquable de l'élève d'Ishaq, demanda à l'entendre. Mais pour chanter devant Harun, Ziryab déclara qu'il devait jouer sur son propre luth (oud).

« Je l'ai fait moi-même, dit-il, j'ai écalé le bois et l'ai travaillé. Aucun autre instrument ne me satisfait. Si le bois et la taille sont semblables, leur poids est différent. Le mien pèse un tiers du poids d'un luth normal. La corde de basse et la troisième corde sont faites de boyau de lion, qui est plus doux et plus sonore que celui de tout autre animal, et elles résistent mieux aux attaques du plectre. »

Ziryab avait aussi ajouté une cinquième paire de cordes au luth, ce qui donnait à l'instrument une plus grande délicatesse d'expression et une plus grande tessiture, une âme.

Ziryab joua pour le calife qui fut si impressionné qu'Ishaq eut peur d'être supplanté par son élève à la cour de Harun. Il avertit Ziryab qu'il le tuerait s'il ne quittait pas le pays pour toujours.

Ziryab s'enfuit de Bagdad avec sa famille et arriva en 822, en Espagne, à Cordoue. Ziryab écrivit à Al-Hakam, chef de l'émirat de Al-Andalus, lui offrant ses talents musicaux. Al-Hakam l'accueillit et lui alloua un salaire somptueux afin d'apporter culture et raffinement au royaume, éloigné des centres civilisés de Damas et de Bagdad.

Ziryab, un peu "ministre de la culture" d'Al-Andalus, fonda une école de musique ouverte, encouragea les expériences nouvelles dans tous les styles et les instruments de musique. Ziryab est le fondateur de la tradition musicale de l'Espagne musulmane, la musique arabo-andalouse. Musicien de génie, Ziryab aurait composé près de dix mille chansons tout en créant une méthode d'enseignement du chant.

Après la chute de Grenade en 1492 et, donc, la fin de la présence arabe en Al-Andalus, de nombreuses familles trouvèrent refuge au Maghreb, dont le Maroc; ils amenèrent avec eux leur patrimoine culturel dont la musique. En Espagne, cet art perdura et les chants monocordes islamiques donnèrent naissance aux modulations et aux mélodies qui définissent le flamenco. »

Extrait du *Carnet de voyages n° 43 "Maroc, terre du Maghreb"*, publication éditée par PEMF, 2005.

Questionnaire :

1. Qui est Ziryab?

R: Un musicien né en Irak vers 789.

2. Quelles sont les particularités de son luth?

R: Il pesait un tiers du poids des autres luths, avait une paire de cordes en plus et certaines cordes étaient faites de boyaux de lion.

3. Pourquoi a-t-il dû quitter l'Irak?
R: Le calife a été si impressionné par sa musique que son professeur eut peur d'être remplacé par lui.

4. Où s'est-il réfugié?

R: En Al-Andalus, l'émirat arabe situé en Espagne.

5. Que créa Ziryab en son lieu de refuge?

R: Une école de musique et une méthode d'enseignement du chant.

6. Quelle est l'importance de Ziryab dans la musique arabo-andalouse?

R: Il est le fondateur de cette tradition musicale de l'Espagne musulmane.

Après le film

• La musique, un langage universel

Objectif : Vivre le mélange culturel à travers la musique

Quel serait le visage de la musique si elle en avait un ? Son portrait serait probablement celui de notre planète. En effet, la musique évolue avec les mélanges des peuples, elle emprunte différents profils selon les régions tout en gardant une seule et même essence. Cri de l'âme ou célébration, chants d'enfants ou récit de vie, elle permet de communiquer au delà des barrières linguistiques. Quoi de mieux alors que de permettre aux élèves d'utiliser les instruments pour s'exprimer, se rassembler et créer une unité de groupe ?

Démarche : Réunir des instruments de différentes parties du monde (gong, bongo, flutes en terre ou de pan, castagnettes, djembé, balafon, lamellophone, didjeridoo, maracasses, tablas, cuica, xylophone...) les présenter

aux élèves et leur permettre de découvrir et d'explorer chaque instrument, puis jouer en groupe, sous l'orchestration de l'enseignant(e).

Par la suite, mettre en place une discussion menée à la façon d'un débat philosophique, où un parallèle serait fait entre les instruments et les différents peuples. Le but central du débat serait de relever les aspects positifs et négatifs de la mondialisation, en se basant sur le ressenti des élèves à ce sujet, ainsi que sur leur vécu lors de l'activité.

Quelques pistes à développer en commun avec toute la classe (établir ensuite le parallèle instruments-peuples):

-Quand on joue tous ensemble, est-ce qu'on entend tous les instruments ?

-Est-ce que tous les instruments sont importants pour le résultat final ?

-Quel est le résultat si on enlève une partie des instruments de façon arbitraire ?

-Quels sont les avantages et les inconvénients de ce mélange par rapport à l'écoute d'un seul instrument ?

-Comment peut-on faire en sorte que chaque instrument trouve sa place dans la composition?

• Des instruments improvisés

Objectif : produire de la musique avec différents objets et matériaux

Les instruments de musique sont le reflet des moyens matériels du milieu dans lequel ils évoluent. Les *tablas*, instruments de percussion marocains, sont représentatifs de cette réalité. Ils sont composés de peaux de mouton tendues sur deux fûts en

terre cuite, matériaux largement utilisés dans l'artisanat et le quotidien marocain. Et si on s'amusait à créer des instruments avec des matériaux et objets présents dans notre vie courante, quel serait le résultat ?

Démarche : Présenter différents objets (boîte de conserve, bouteille en PET et en plastique, peignes, sac en plastique, jeu de cartes, papier de verre, billes, boîte de bonbons, élastiques, cuillères en bois, baguettes chinoises...) et matériaux (métal, bois, pierres de différentes grandeurs, sable, verre, céramique, tissus...) aux élèves, leur demander d'expérimenter et de découvrir les sons qu'ils peuvent produire.

On peut ensuite leur proposer de créer un fragment sonore d'un rythme simple et répétitif, qui puisse être assemblé à celui des autres élèves pour créer une superposition instrumentale. Les élèves jouent d'abord en duo pour s'entraîner. Puis on agrandit petit à petit les groupes jusqu'à ce que tous jouent ensemble.

• Instruments arabes

Objectif : connaître différents instruments de musique

Ayant pour dénominateur commun l'utilisation du quart de ton, la musique arabe prend de multiples formes selon le pays concerné et possède de nombreux instruments de musique. Après avoir fait découvrir la nouba à vos élèves à travers le film, vous pouvez porter un regard plus détaillé sur les instruments marocains.

Démarche : Présenter les différents instruments aux élèves, si possible avec des images à l'appui, et ensuite les classer en familles. Vous pouvez également montrer uniquement les photos avec les noms des instruments

puis leur demander de faire des liens entre ceux-ci et les instruments qu'ils connaissent.

Instruments marocains les plus connus :

La Kamanja : Sorte de violon avec archet et une caisse de résonance aplatie en forme de huit.

Le Bendir : Instrument à percussion, formé d'une bande mince en bois sur laquelle est tendue d'un côté une peau de chèvre.

Le qanoun : Sorte de cithare sur table, utilisée dans la musique andalouse et dans la musique arabe moderne.

La taarija et la darbuqqa : Instrument de percussion constitué d'une poterie comportant une ouverture couverte de peau de mouton parcheminée.

Le guembri : Sorte de guitare en bois de forme semi-conique ou ronde recouverte d'une peau de mouton feutrée. Emploie deux ou trois cordes.

L'oud : Constitué d'une caisse de résonance concave qui comporte une surface plane décorée de motifs floraux, sur laquelle sont tendues six cordes.

Les tebilats (ou tablas) : Tambourin composé de peaux de mouton tendues sur deux éléments en terre cuite jumelés, fixés par des lacets en cuir.

La Nira : Flûte à anche en roseau comportant six à huit trous. Utilisée principalement dans le Haut Atlas et par les bergers.

Les qaraqebs : Ce sont des crotales, ou castagnettes métalliques, utilisées principalement par les musiciens gnaoua.

La guedra : Instrument de percussion constitué d'une poterie

à large ouverture recouverte d'une peau peinte au henné ou par des colorants naturels.

Le rebab : Sa forme est celle d'un corps de fève présentant une surface plane en bois avec des rosaces ajourées, couverte en partie par une peau de chèvre.

• **Tahar Ben Jelloun**

Objectif : découvrir un auteur marocain

Né en 1944 à Fès, Tahar Ben Jelloun est l'un des écrivains maghrébins les plus connus depuis qu'il a obtenu, en 1987, le prix Goncourt pour *La Nuit sacrée*. L'un de ses livres, *Le racisme expliqué à ma fille* (éditions du Seuil, 1998), est particulièrement adapté à une lecture en classe, car il est abordable aux plus jeunes et traite d'un sujet qui peut faire l'objet d'un débat.

Quelques pistes de réflexion :

- Comment définissez-vous le racisme ?
- Qui peut être touché par le racisme ?
- Avez vous des exemples d'attitudes et actes racistes ou discriminatoires ?
- Avez vous déjà été témoins de tels actes ? (si les élèves ne trouvent rien, donner des exemples simples, situations anodines)
- Qu'avez vous ressenti ?
- Qu'avez vous fait ?
- A votre avis, que ressentait la victime de la discrimination ?
- Comment auriez-vous réagi à sa place ?
- Comment peut-on lutter contre le racisme ?

Pour en savoir plus

- *L'Histoire des peuples arabes*, d'Albert Hourani, Coll. "Points Histoire" n°175, Ed. du Seuil
 - *Histoire du Maroc*, de Bernard Lugan, Ed. Critérion.
 - *Connaître le Maroc... et ses enfants*, de Pierre Nyst et hélène Khape, éditions Saliha Kerkach.
-

Bibliographie

- François Morgenthaler, *La musique a la couleur de la planète*, Editions Fuseau, 2004.
 - Mohamed Kacimi, *Le monde arabe*, Coll. Encyclopes, éditions Milan.
 - *Carnet de voyages n° 43 "Maroc, terre du Maghreb"*, publication éditée par PEMF, 2005.
 - <http://www.memo.fr>
-

Alicia Rolle, enseignante, Fribourg, le 8 février 2008